



Étoiles du Documentaire à Strasbourg

Elsa Nagel

3ème édition

Le Festival sera lancé à l'Espace Django le 7 février et se poursuivra jusqu'au 9 février au cinéma l'Odyssée dans la grande salle. Sept documentaires seront à découvrir ou à redécouvrir en présence des réalisateurs qui débattront avec le public à l'issue de la projection L'occasion d'en savoir plus sur un cinéma rare et exigeant avec ceux qui le font. Pourquoi boudier son plaisir ? L'entrée sera libre.



Sur les sept films retenus sur trente films lauréats de la Scam (Société civile des auteurs multimédia), deux ont été réalisés par des auteurs du Grand Est : *Retour à Forbach* de Régis Sauder et *Inventaire avant disparition* de Robin Hunzinger. Notons qu'ils étaient trois auteurs du Grand Est à se distinguer avec Clément Cogitore, réalisateur de *Branguino*, mais absent du Festival car il ne pouvait être présent pour échanger avec le public.

Swagger d'Olivier Babinet inaugure ce Festival ; film tonique et réjouissant sur une jeunesse souvent mal connue et de fait négligée. L'Espace Django accueillera ce film jeudi soir et donnera l'occasion à ce Festival de vivre ailleurs qu'au centre-ville de Strasbourg, permettant d'attirer un autre public. *Swagger* est original, mélangeant les genres de la comédie musicale et de la science-fiction avec 11 adolescents des cités d'Aulnay-sous-Bois qui

n'ont pas leur langue dans la poche et avec lesquels on passe près d'une heure sans jamais s'ennuyer.

Le Festival se poursuivra vendredi après-midi avec *À l'infini* d'Edmond Carrère et *See You in Chechnya* d'Alexander Kvatashidze. *À l'infini* accompagne des personnes atteintes de déficiences mentales incurables admises dans une maison d'accueil spécialisée. La caméra comme le spectateur trouve sa place entre malades et soignants pris dans une routine, un scénario quotidien qui se répète, immuable. Puis on lâche prise, on perçoit l'humanité qui se joue dans cet univers clos et la communication qui circule entre les êtres. C'est toute la force de ce documentaire de dire l'indicible et de donner à ressentir ce monde si étranger à nous-mêmes.

Sans doute est-ce à cela que l'on mesure la qualité d'un documentaire, sa manière de nous entraîner

dans un univers où jamais nous ne serions allés comme celui de la guerre, dans *See You in Chechnya*, sur le front tchéchène en 1999, en compagnie du réalisateur amoureux d'une française venue photographier la guerre. 10 ans plus tard, il refait le chemin.

Pour la soirée d'inauguration du Festival, autre retour que celui de Régis Sauder à Forbach, 30 ans après y avoir passé son enfance et son adolescence, venu à la rencontre de ses amis de classe et d'une bistrotière qui est le regard et la conscience de cette ville déshéritée comme il y en a tant dans cette région qui vivait de l'exploitation du charbon et qui peine à opérer une reconversion. Elle dénonce le désengagement des dirigeants qui n'ont pas fait leur « boulot » et qui ont conduit à cette crise. Passionnant documentaire, *Retour à Forbach* est d'une grande richesse, il fait un état des lieux tout en interrogeant la mémoire, celle du réalisateur qui se souvient de son enfance et celle, défaillante, de l'Histoire, alors que Forbach est à la frontière Allemande, et que se pose la question de la tentation des extrêmes avec Florian Philippot qui y a été conseiller municipal. Les gens de Forbach sont-ils vraiment racistes ? Difficile de répondre. Régis Sauder filme les rues aux commerces fermés, aux *local à vendre*, un paysage urbain désolé qui témoigne de la ville prospère qu'elle a pu être autrefois comme le rappelle l'un des anciens copains de Régis Sauder : « Quel gâchis ! Algériens, Italiens, Polonais ... on était tous pareils, les gens travaillaient ensemble. On n'était pas des guerriers », comme le sont ces jeunes d'aujourd'hui qui chantent un rap qui appelle à la violence. Et la bistrotière





Étoiles du Documentaire à Strasbourg

Elsa Nagel

3ème édition

encore de s'interroger et de répondre d'un ton glauquant : « C'est la fin ? Non, ce n'est que le début ! »

Le campo amor de La Havane, de Joël Farges, projeté samedi après-midi, est sans nul doute étonnant par son sujet et rappelle que le cinéma, dès son invention, s'est intéressé au corps, à l'érotisme, pour séduire les spectateurs « voyeurs » que nous sommes. Le film raconte comment en 1898, un jeune homme de Perpignan a débarqué à La Havane, muni d'une caméra Pathé pour tourner avec des prostituées les premiers films dits « galants » du cinéma.

Inventaire avant disparition de Robin Hunzinger nous emmène dans les coulisses littéraires des éditions Stock, à la suite de Béatrice, veuve d'André Bay, qui vide leur maison et met dans des cartons 30 ans de la vie de l'éditeur. Par le biais d'une lettre filmée, le documentaire s'intéresse notamment à son travail avec de grandes romancières anglo-saxonnes.

Point d'orgue du Festival, une table ronde autour de la question de la place du réalisateur dans son documentaire. In, Off ? Les échanges seront animés par Eric Galmard, lui-même documentariste, aux côtés d'Olivier Babinet, Robin Hunzinger et Florent Vassault.

Lindy Lou, jurée numéro 2 de Florent Vassault et Cécile Vargaftig, dernier film projeté, traite de la culpabilité d'une jurée qui a contribué, avec d'autres jurés, à condamner un homme à mort. C'était en 1994.



Le campo amour de La Havane © Kollam

Vingt-ans après, Lindy Lou va à la rencontre de ces jurés, à travers le Mississippi, pour parler de son ressenti et le confronter au leur.

En souhaitant que les Strasbourgeois répondront présents pour cette nouvelle édition riche de films intelligents, pertinents, béquilles à la réflexion sur des sujets graves et variés pour lesquels ces réalisateurs documentaristes offrent des œuvres fortes qui méritent d'être vues en salle avec, cerise sur le gâteau, la possibilité d'échanger avec eux ! Alors débattons, échangeons, pensons, pour répondre à Régis Sauder qui dit dans son film *Retour à Forbach* quela maladie du siècle est d'oublier au lieu de penser.

**Étoiles du documentaire
du 7 au 9 février 2019**